

Un nouveau toit pour les spécialistes de la main

Doté de chirurgiens, kinés et infirmiers, le centre reçoit près de 80 patients par jour

Les locaux, flambant neufs, ont ouvert en juin. Ils étaient inaugurés jeudi soir, en présence de deux cents invités. "On a convié les médecins avec lesquels on a l'habitude de travailler, les infirmiers, les patriciens de l'hôpital et de la clinique, les autorités locales et les partenaires..." précise le directeur Patrice Dacquin, également kiné, qui revient aussi sur l'origine de ce projet et de ces nouveaux locaux. "Depuis 6 ans nous sommes présents à La Ciotat. Nous étions locataires de la clinique. Quand on a eu l'opportunité d'acheter la maison qui se trouvait à proximité, on l'a saisie." À partir de là, un véritable parcours du combattant attendait les associés du centre. "On a mis 5 ans avant d'avoir le permis et la modification de destination de la parcelle pour pouvoir agrandir le bâtiment". Au départ la maison était bâtie sur 100 m²; mais il y a eu le PLU, les élections... "Les architectes des Bâtiments de France sont également intervenus pour modifier la façade notamment. On a pu conserver la moitié des murs du bâtiment d'origine".

"Un vrai besoin"

À l'arrivée, le bâtiment de plain-pied s'étale sur 460 m² (un étage est possible); sa façade en béton est enduite de blanc et de couleur terre de pays; le designer toulonnais de l'agence Code 5 l'a souhaité contemporain mais fonctionnel. "Je l'ai voulu moderne. Il fallait que le bâtiment s'inscrive dans le site", explique Laurent Bussone, en respectant le voisinage. Les deux impératifs étaient d'accueillir de façon



Quelque 200 invités étaient conviés à l'inauguration du centre, en présence des associés. /PHOTO C.M.S

moins médicale et offrir aux praticiens de bonnes conditions de travail. Ainsi, l'accueil fait penser à celui d'un hôtel ou d'une thalasso. Plusieurs salles permettent de recevoir les patients pour une consultation, des soins, la fabrication d'attelles... "Ici nous recevons pour les rendez-vous programmés, les urgences, les soins, pansements, attelles... Quant aux opérations, elles se déroulent dans la clinique voisine", précise encore le directeur.

10 chirurgiens, 5 anesthésistes, 6 kinésithérapeutes, 4 infirmiers, le Centre de la main réunit une trentaine de spécia-

listes dans ce bâtiment qui jouxte le centre hospitalier et la clinique. "Toucher à la main, c'est faire de l'orthopédie, de la microchirurgie et de la chirurgie plastique, nos patriciens sont donc hyperspécialisés."

En fait, ces praticiens font partie de l'équipe du Centre de la main de Toulon. "On a aussi deux infirmiers libéraux de La Ciotat. Le centre fait 30 consultations programmées par jour, 35 à 40 en urgence, et une quinzaine de rendez-vous pour l'orthèse, l'appareillage. La France compte 2,2 millions d'accidents de la main par an, soit un toutes les 20 secondes, dont 70 %

concernent les accidents domestiques. C'est aussi 70% des accidents du travail. C'est donc un bon créneau", sourit le directeur. "Nous sommes des associés et exerçons en libéral, explique-t-il encore. On a découvert qu'il y avait un vrai besoin pour le bassin d'Aubagne et La Ciotat et on a récupéré aussi de la clientèle de Toulon ouest, ça va jusqu'au Beausset et à La Cadière", ajoute Patrice Dacquin.

Privé, le Centre de la main pratique les tarifs du secteur 2, soit des dépassements d'honoraires, en partie pris en charge par les mutuelles.

Corinne MATIAS